



## BULLETIN N° 30

Juin 2018

ISSN : 1765-498X

Association Artiga, Vopillon 32100 Beaumont – 06.77.09.56.26  
courriel : [association.artiga@gmail.com](mailto:association.artiga@gmail.com)—Site : Association Artiga

Chers amis et adhérents,

Après un printemps pluvieux, l'été semble vouloir s'installer pour notre plus grand bonheur. Le 16 juin dernier Artiga organisait sa sortie annuelle qui nous a menés à découvrir, sous la houlette de Marie- Thérèse Castay, les remparts de Lectoure, capitale des Comtes d'Armagnac. L'après-midi fut consacré à la découverte du musée paysan du château de Miramont-Latour sous la conduite de son propriétaire, M. de Lary, et de sa chapelle privée qui recèle un imposant retable en pierre du XVII<sup>ème</sup> siècle. Vous trouverez dans les pages suivantes le compte rendu de cette journée.

Artiga vient d'être saisi par l'association du Vallon de Couéchet, d'un projet d'installation d'un élevage de canards en limite de la zone de protec-

tion du Pont de Lartigue, (patrimoine de l'UNESCO). Artiga apporte son soutien à cette association contre ce projet. J'ai alerté par courrier M. le Maire de Beaumont, l'ACIR, le Président de la Communauté des Communes et la direction de l'UNESCO. Bien qu'Artiga soit consciente que le Gers doit développer son outil économique pour assurer son avenir, nous ne pouvons pas accepter de voir notre environnement naturel et patrimonial dévalorisé par l'installation de cet élevage aux portes du chemin de St Jacques et du Pont de Lartigue.

Au cours de la rando du 19 août, nous aurons le plaisir de visiter le château de Beaumont. Je remercie d'avance sa propriétaire, Madame Ruggieri, de nous permettre de découvrir cette demeure chargée d'histoire. Bel été à la découverte de notre Gers insolite !

*Christian Touhé-Rumeau*

### **Le Calendrier 2018**

**Dimanche 19 Août :** Randonnée pédestre. Départ de Vopillon, visite château de Beaumont. Repas champêtre à l'issue de la rando.

**Dimanche 7 octobre, 15h30 :** Conférence d'Anaïs Comet « Les villages du Condomois ». Dégustation de châtaignes grillées.



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

## 14 Avril 2018 (Exercice 2017)

Présents : 13 membres (bureau compris)  
Représentés : 29 membres  
Absent excusé : Christian Touhé-Rumeau.

*Le quorum étant atteint, la séance est ouverte à 10 h 40.*

Brigitte Grégorio, trésorière et vice-présidente de l'Association, lance tout d'abord un appel à candidature pour entrer au Conseil d'Administration : personne ne se présente. En 2018, Artiga compte 64 adhérents dont 10 nouveaux membres.



*La secrétaire Mireille Dubosc, et Brigitte Grégorio, vice-présidente et trésorière*

### **I – Rapport moral et financier**

Brigitte Grégorio présente le rapport moral de l'année 2017. Elle évoque les deux manifestations réalisées :

- la sortie-découverte à

Boulaur et Le Brouilh.

- la conférence de Jacques Lapart sur les cloîtres disparus, perdus et oubliés du Gers.

Puis la parole est donnée à Jacques Plard, Trésorier en poste en 2017 (cessation de fonction en décembre 2017) :

<u>Recettes</u> :	2108,59 €
(dont cotisations :	515 €
et subventions :	650€)
<u>Dépenses</u> :	922,23 €
<u>Résultat</u> :	1186,36 €

Le rapport moral et financier est approuvé à l'unanimité.

### **II - Projets 2018**

#### **Sortie -découverte du 16 juin**

Tour des fortifications de Lectoure (3 km)

- Déjeuner à Lectoure
- Entrée au Conservatoire Gascon (4€), Visite commentée par M. de Lary à Miramont-Latour (musée, pigeonnier et chapelle construite par une de ses ancê-

tres en souvenir de son fils tué en 1617.

- L'association prendra en charge l'entrée du musée.

### **Randonnée du 19 août**

- Voir la possibilité de visite avec le gardien du château de Beaumont.

A l'issue de la randonnée : repas froid à Vopillon ou dans le parc du château ou à Routgès.. (A préciser)

**Conférence du 7 octobre** sur les fortifications villageoises ?

**Le Bulletin d'Artiga** : Geneviève Préchac accepte de continuer le Bulletin, - pour l'instant insiste-t-elle.

**Cet été un drône** survolera Vopillon et le pont de Lartigue pour faire des photos ou un film.

- Prestation gratuite pour les municipalités et associations.

- Cela servira à instruire un dossier pour Stéphane Bern (chargé du patrimoine auprès du Président de la République.)

**Electification et sonorisation de l'église de Vopillon**

- La première adjointe municipale Annie Dhainaut annonce l'électrification de l'église avec installation de détecteurs de présence (devis à la mairie).

Brigitte lui demande qu'avant de démarrer les travaux, Artiga soit prévenue (budget complémentaire possible).

La mairie de Mouchan va sonoriser l'Eglise avec pose de micros col de cygne (travaux réalisés par Lazartigues de Condom).

Pourquoi pas à Vopillon ?

**Journées du Patrimoine, 15 et 16 septembre** :

Genevieve fera visiter l'Eglise de Vopillon le samedi à 15h - visite libre le dimanche.

Faire revenir Isabelle Lepiney pour montrer les techniques de création de vitraux.

### **III - Projets 2019**

Il est envisagé de refaire les Artigales (concerts) et de relancer des vide greniers.

Prendre également contact avec Guy Laborde.

*L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11H30*

## La Sortie-Découverte 2018 à Lectoure et Latour



La Tannerie Royale de Lectoure

Par une grise matinée, le 16 juin, une quinzaine de membres d'Artiga se sont retrouvés à Lectoure pour explorer la ville. Notre promenade a débuté au Grand Bastion tout près de l'emplacement d'un ensemble très important de fortifications aujourd'hui disparu

qui protégeait la ville sur son extrémité est qui était la plus vulnérable. De là suivant la ligne extérieure des remparts jusqu'à la demi-lune, nous sommes parvenus à la Tannerie Royale dont nous avons admiré la délicate ferronnerie de la rampe de son escalier d'accès, mais aussi déploré l'état de délabrement dans lequel se trouvent ces bâtiments. Nous avons ensuite repris notre marche le long de la ligne extérieure de fortifications, avec tout d'abord un arrêt à la fontaine de Diane ou Hountélie, puis une longue marche le long des murailles du côté sud de la ville pour arriver enfin au château des Comtes d'Armagnac derrière l'hôpital créé au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'évêque Claude François de Narbonne Pellet. Puis nous avons lentement gagné le restaurant du Bastard tout en cheminant, tantôt dans les ruel-



Promenade autour des rmparts de Lectoure...

les du centre pour voir l'église du Carmel, la Sénéchaussée, la tour d'Albinhac et les plus anciennes maisons de Lectoure, et tantôt le long des murailles du côté nord de la ville pour aboutir à la tour Corhaut et la rue de Corhaut où nous avons découvert des remplois de statues romaines dans les murs de maisons modernes.



Remploi d'une statue romaine en pierre, tête en marbre, au-dessus d'une porte d'entrée moderne



Nous voilà enfin arrivés à l'hôtel restaurant de Bastard où nous avons savouré un repas délicieux et raffiné, dans un cadre qui l'était tout autant.



Francis Serres, Brigitte Grégorio et **notre guide, Marie-Thérèse Castay**



Geneviève Préchac, Christian Touhé-Rumeau, Catherine Plard

Annie Dhainaut, Monique Papelorey, Jacques Plard



L'après-midi nous a conduits au site de Latour où nous attendait Monsieur de Lary qui nous a fait découvrir le fabuleux musée qu'il a créé de toutes pièces pour permettre aux instruments de l'agriculture de jadis de continuer d'exister.



**M. Patrick de Lary et son le château de Latour**



**Anciennes varlopes et autres outils de menuiserie**



Par son enthousiasme sans bornes, sa très grande érudition et son extrême authenticité, il a séduit tous et chacun, avant de nous conduire au village dont il est le maire et où une de ses ancêtres a fondé un monastère de Franciscains dont ne subsiste que la chapelle « Notre Dame des Anges » qui recèle un retable tout à fait extraordinaire. Et, à la grisaille de la matinée, a peu à peu succédé le retour d'un beau soleil, comme pour couronner une bonne journée.

*Marie-Thérèse Castay*



Retable en pierre de la chapelle de Latour.  
Le médaillon vert central est une photographie

Un grand merci à Marie-Thérèse de nous avoir guidés tout au long de la journée. Elle nous a fait découvrir Lectoure sous un angle tout à fait inconnu pour la plupart d'entre nous.

# Le climat de la Gascogne change-t-il ? (suite du n° 29)

BSAG 2ème trimestre 1962, par Dr Charles Cadéot

Retranscrit par Christian Touhé-Rumeau

Les vide-greniers ont parfois du bon et celui de Vopillon organisé pour la fête locale m'a réservé une étonnante surprise. En effet sur le stand de l'association Artiga, se trouvait toute une collection de bulletins de la Société Archéologique du Gers. Adhérent de surcroît à ladite Société, je consultais nonchalamment les bulletins exposés et quelle ne fut pas ma surprise de tomber sur cet article concernant le climat au travers des siècles dans notre Gascogne. Alors qu'aujourd'hui la question du réchauffement climatique est au cœur du débat public, il est bon de se replonger dans le passé...

*C. Touhé-Rumeau*

*Dans le n° 29, nous avons évoqué le climat durant les années 987 à 1615. En continuant cette évocation, on peut constater qu'il n'y a rien de bien nouveau au XXI<sup>e</sup> siècle. Ce fut même plutôt pire avec de terribles conséquences !*

Extraits :

**1630** : Le frère Eymerie de l'Ermitage d'Agen fait un voyage d'expiation à Rocamadour et la peste de 1628 et 1629 cessa. **Mais des pluies trop abondantes et continuées, dès le mois de mai, ruinèrent entièrement la récolte de toute espèce de grains et produisirent une famine qui s'étendit à tout l'Agenais (6)**

**1645** : Grande inondation de la Garonne.

**1653** : L'inondation de la Garonne détruisit la plus grande partie des blés. La peste suivit la famine et il n'était pas rare de voir mourir 80 personnes dans les 24 heures à Agen; on remarque surtout que presque tous les Religieux et Religieuses moururent. On établit des huttes et cabanes le long des murs de la ville où l'on ne recevait que du pain. Il y eut environ six milles victimes.

**1660** : Tremblement de terre du 21 juin, « le plus horrible qu'on aye jamais vu ou verra ». Ressenti dans toutes les Pyrénées où « des églises démolies

ont assommé du monde en s'ébolant. » Le couple royal [*Louis XIV*] qui rentrait de St Jean-de-Luz fut surpris à Roquefort (Landes) et éprouva une vive émotion.

**1670** : Gel de la Garonne traversée par des gens à pied et des charrettes.

**1701** : « Le jour de la chandeleur, écrit St Simon (Mémoires, T. III, p. 74), il y eut un ouragan si furieux que personne ne se souvient de rien qui eût approché d'une telle violence. **Cet ouragan a été l'époque du dérangement des saisons... en sorte qu'il y a longtemps qu'il n'y a plus du tout de printemps, peu d'automne et pour l'été, quelques jours par-ci, par-là.** »

**1709** : Les froids commencèrent le 7 janvier, la neige tomba en abondance le 9, le dégel apparut le 21, mais le gel reprit le 23 sous le vent du sud qui tua le blé. Le vin gelé faisait éclater les douves et demeurait suspendu en rayons aux barriques. Le BSAG, 1952, a précisé que la neige persista un mois et atteignit 80 cm de hauteur. Les vignes, chênes, noyers, lauriers, figuiers, châtaigniers, furent tués (non les ormeaux). Après 1709, plusieurs hivers furent très doux.

**1712** : Inondation désastreuse de la Garonne « aygat de San Barnabé » (7). Pluies pendant 9 semaines (sauf deux jours) du 1er avril au 9 juin. Orage du 4 juin suivi de neige, tuant le blé en fleur. Du 5 au 8, pluies torrentielles menaçant de tout emporter.

**1718** : Ouragan impétueux « enlevant des métairies entières » (Diocèse d'Auch), qu'il portait fort loin et des pigeonniers qui tournaient en l'air comme des toupies et des charrettes chargées ». Huit cents chênes extrêmement gros furent déracinés en forêt de Bouconne et en Astarac.

**1747** : Sarrau de Boynet s'exprime ainsi dans ses observations météorologiques : « **C'est la sixième année où les saisons ont été renversées. Nous l'avons éprouvé depuis 1743, toujours des saisons équivoques, des hivers longs et ininterrompus, des printemps tardifs et courts; la chaleur des étés et la température des automnes dérangée.** »

**1751** : violent orage de grêle du 20 juin qui atteignit 79 paroisses du Gers et anéantit tout dans 20 ou 30 localités. Persistance des pluies pendant 5 mois compromettant la récolte de grains dans toute la Généralité d'Auch

**1756** : "orages et pluies continuelles de may et juin noyant les foins. Le 16 octobre à Tournecoupe, il s'est trouvé des grêlons gros comme des œufs d'oye, tout le reste comme des noix..., il en est tombé un qui faisait un espèce de bloc d'environ 4 pieds de diamètre sur 8 à 10 pouces d'épaisseur, qui se fendit en 4 et dont chaque morceaux pouvait à peine être levé par sa pesanteur (rapport de M. d'Etigny à M. d'Ormesson)".

**1762** : 17 mai, débordement de la Garonne. 17 juin, nouvelles crues dévastatrices après pluies torrentielles

**1767** : juillet grande sécheresse; chaleur torride

**1770** : avril, ravages occasionnés par l'inondation de la Garonne, plus forte qu'en 1712. Fonte des neiges des 3, 5, 7 avril, occasionnant les crues. A Agen, on fit circuler l'anagramme Nega. 3 mai, neige à Toulouse, froid vif. 16 mai, pluies fortes et nouvelles inondations

**1789** : hiver froid dans toute la France. Paris connu -25°, la Gascogne -14° et plus.

**1790** : pluies de météorites à Barbotan (21 juin à 9h du soir). Des pierres pesaient 25 et 35 livres, et un berger et un taureau furent tués dans une cabane.

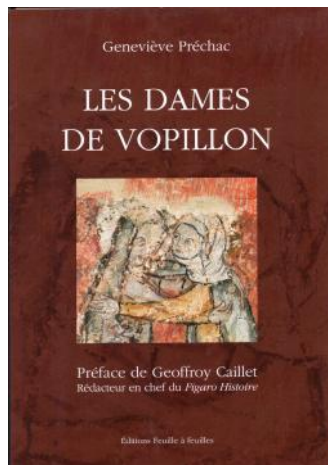
**1798** : tremblement de terre le 3 mai à 10 heures du matin, et chute de neige toute la journée.

**1799** : froid très vif, débutant la veille de Noël. Le vent du Nord régna pendant deux mois, tuant une grande partie des blés, avoines, lins, orges. Ensuite, pluies très abondantes empêchant les travaux...

**Pour Mouchan plus récemment** il y eut les étés secs des années 1947, 48, 49 avec l'apparition de nuages de criquets venus d'Afrique, mangeant tout sur leur passage, sauf les vignes. Le terrible mois de février 1952 avec une crue de L'Osse exceptionnelle. Celui de 1956 ou le froid s'installa fin janvier avec des chutes de neige considérables et un froid sibérien, tuant une partie des vignes. De nouveau en janvier 1985, de la neige en quantité bloquant le réseau routier et un froid sibérien pendant 15 jours entre -20° et -25°. Janvier 2009, avec le terrible ouragan "Klaus" dévastant une grande partie du Sud-Ouest .  
C. T-R.

## **Les Dames de Vopillon** *par Geneviève Préchac*

*« Ce livre tente de restituer l'histoire du prieuré de Vopillon, fondé vers 1140 par le prestigieux ordre de Fontevraud dans ce petit coin du duché de Gascogne. Après avoir emmené le lecteur sur le site, l'auteur lui fait découvrir la vie quotidienne des dames du prieuré, leur organisation, la gestion de leurs modestes biens, leurs démêlés avec les frères de Saint-Jean-de-l'Habit, curés de Vopillon.*



*Il raconte la vie de ces religieuses au travers de la guerre de Cent Ans et des guerres de religion, jusqu'au choc final de la Révolution et à la dispersion des dames... La lente résurrection de l'église, vestige le plus significatif du prieuré disparu, clôt cette riche évocation. »*

(Extrait de la Préface de Geoffroy Caillet, rédacteur en chef du *Figaro Histoire*).

160 pages, nombreux documents.

En vente :

- chez l'éditeur « Feuille à feuilles » rue Gambetta à Condom
- chez l'auteur (0562681353) qui se charge sur demande des envois postaux.
- à la Maison de la Presse
- à l'Épicerie de Gascogne, place St Pierre à Condom
- à la Librairie gourmande place Bossuet à Condom
- à la « Librairie du Soleil », 13 rue Dr Samalens à Auch.
- à la mairie de Beaumont et à l'Agence postale de Mouchan.

